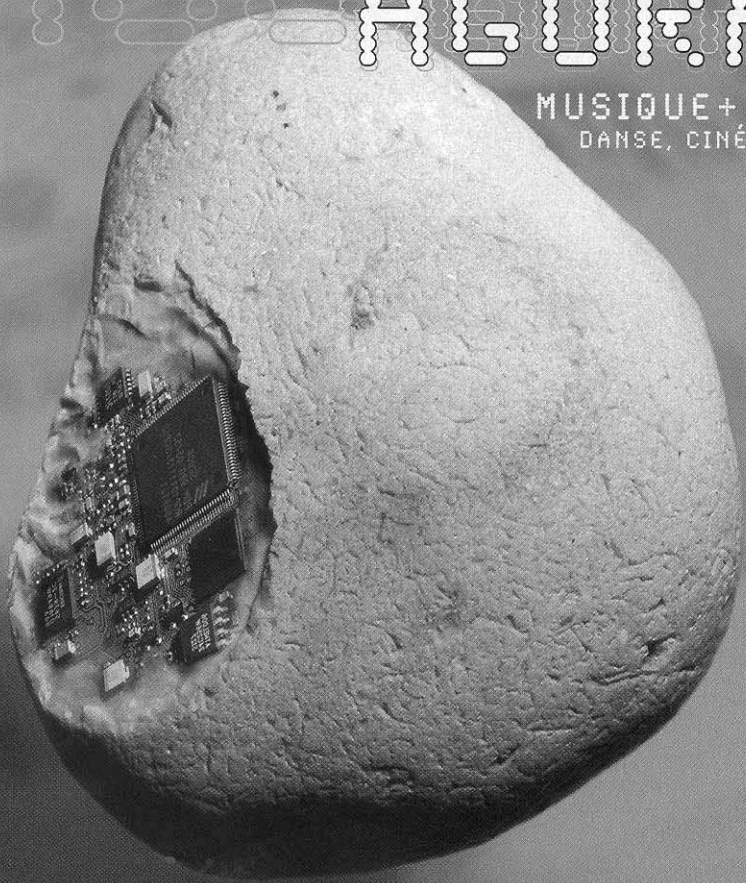
RENSEIGNEMENTS
01 44 78 48 16
www.ircam.fr

31 MAI AU 15 JUIN 2002

FESTIVAL

AGORA

MUSIQUE+
DANSE, CINÉMA



A.M.
HÈQUE

La Finale

Vendredi 7,
samedi 8 juin
2002

19 h 00

Ircam
Espace de projection

29
RC
Ago 2002

ircam
Centre
Pompidou

Conception graphique : Michel Bassey Photographie : ©ERC

France Musiques partenaire du
Festival Agora

France musiques

Retrouvez
les **"Quatuors en création"**
le **"Portrait Helmut Lachenmann"**
et le **"Théâtre de la Voix"**

dans l'émission
"Le Bel Aujourd'hui"
de Jean-Pierre Derrien
Tous les samedis de 22h à 01h du matin

francemusiques.com

France Musiques, plus de 1000 concerts par an

La Finale

I.R.C.A.M.
MÉDIATHÈQUE

Création

Chorégraphie : Sylvain Prunenec
Interprètes : Élise Olhandéguy, Sylvain Prunenec
Musique : Françoise Rivalland, Hans Tutschku

Lumière/image : Philippe Béziat
Texte : Célia Houdart
Eléments scénographiques : Patrick Muzard
Costumes : Soline Roux

Technique Ircam

IRCAM MÉDIATHÈQUE
N° X.M 09157

La Finale

Durée : 50 minutes

Coproduction Association du 48 et Lelabo
Production déléguée Lelabo-Béatrice Horn
Avec le soutien du ministère de la Culture-Drac Île-de-France, du Dicream (département Spectacle vivant du CNC), du Conseil régional d'Île-de-France et de la Spedidam
Remerciements au Forum culturel du Blanc-Mesnil, aux Films Pelléas et à l'association Tévé Troqué

Coproduction Ircam et les Spectacles vivants-Centre Pompidou

Avec le soutien de la SACD pour la création musicale

Vendredi 7,
samedi 8 juin
2002

19 h 00

Ircam
Espace de projection

129
IRC
Ago 2002

La Finale

Juillet 2000, finale de la coupe d'Europe de football. Dans les immeubles et les maisons, les tubes cathodiques diffusent une lumière vibrante. D'une maison à l'autre, les mêmes couleurs, les mêmes rythmes lumineux.

30 juin 1908, un fragment de comète s'abat sur le sol de la Toungouska, région polaire de Sibérie. L'onde sonore est entendue à plus de mille kilomètres du point d'impact. La lumière émise par la déflagration sera visible la nuit pendant plusieurs semaines jusqu'en Europe Occidentale.

La Finale s'inscrit dans un cheminement guidé par mes rencontres avec des musiciens et s'appuie sur les rapports qu'entretiennent le son, le texte et le mouvement des corps ou celui de la lumière (les projecteurs vidéo et les moniteurs sont utilisés comme sources de lumière).

Par la recherche de matériaux bruts, chaque élément sonore ou visuel est réduit à sa fonction dynamique la plus simple mais aussi la plus condensée.

Le rapprochement de ces différents éléments se fait par le croisement de leurs espaces propres. Ainsi, les relations de frictions, de résistances, d'incrustations, de résonances qui résultent de cet assemblage, mettent en œuvre l'énergie de la représentation.

Tous les signaux sonores et visuels provenant des différentes sources peuvent être caractérisés, définis par un langage unique, un même vocabulaire rapporté à l'espace, au rythme, à la température, à la couleur... Les vers libres de Célia Houdart inspirés de l'événement de la Toungouska nous en offrent le lexique.

Sylvain Prunenec
Octobre 2001

Rencontre avec
Sylvain Prunenec, Françoise Rivalland, Philippe Béziat
Lundi 10 juin, 18h,
Ircam, Salle Igor Stravinsky
Entrée libre
(dans la limite des places disponibles)

La musique

Il n'y a pas de sens unique, il y a *feed-back* entre deux musiciens puisque l'instrumentiste va s'adapter aux réactions de l'électronique et inversement. Il y a aller-retour permanent. On arrive ainsi à une polyphonie qui dépasse nécessairement la première imagination.

L'univers sonore au départ est constitué volontairement de sons qui ne seraient pas nécessairement audibles et donc utilisables sans le relais de micros. D'une part des sons bruts (une tôle, un attendrisseur de viande, un bloc de bois, des ardoises) récoltés dans la rue, de vieilles maisons, un jardin sont organisés et joués de façon à avoir leur propre autonomie et richesse musicale. D'autre part, l'espérou, instrument sophistiqué (conçu pour *Cinq pièces pour espérou et violoncelle* de Georges Aperghis) est muni d'une caisse de résonance, d'une âme, de cordes sympathiques et de tiges de fer (gamme de douze sons) à frapper ou frotter à l'aide des archets ou des doigts. Et enfin des mots, ceux de Célia Houdart, à partir d'un texte relatant la chute d'un fragment de comète dans la Tongouska.

Comment des sons produits par un instrumentiste peuvent se démultiplier en polyphonie, grâce à l'interaction de deux personnes, l'une devant deux installations de percussions, l'autre devant un ensemble de machines, et se répartir dans l'espace comme les mouvements d'un danseur. Comment le geste instrumental peut être utilisé pour contrôler tous les aspects de l'électronique avec la même finesse que lorsqu'il contrôle la production sonore de son propre instrument. Comment avec l'électronique rechercher des masses sonores très denses à partir de très peu de sons de base.

Il n'y a pas de forme prédéterminée, simplement une connaissance la plus grande possible de ces idées, collectées, explorées, assimilées, comme on le ferait d'un nouveau vocabulaire. Nous devons ensuite les ranger dans différents « cartons », par associations d'idées, pour les possibilités techniques qu'elles apportent ou encore grâce à l'émotion qu'elles peuvent transporter.

Chaque soir, en fonction de la danse, des lumières, de l'acoustique et de l'espace, en fonction des répercussions de nos actions sur la danse et la vidéo, il nous faut trouver des moyens différents, avec ce même vocabulaire, de transmettre nos émotions musicales et toujours découvrir de nouvelles façons de les exprimer.

Françoise Rivalland
Hans Tutschku

(...)
cette forêt noyée noire
lianes joncs chapeaux d'amanites
tout ce que charrie la rivière

penser barrage écluse
ce champ est une île
un oiseau quelque part
(...)

je suis en nage
est-ce la chaleur d'un feu
la chute d'un bolide en feu

pris et prisonnier

quelques heures
dans un accélérateur

(réflexion terre à terre)
prendre un pull des palmes un coupe-coupe
quelle moussaka

tout peut tout dévaster
tout finit tôt ou tard en onde-pensée

(...)

geysers d'eau ou de terre

dans cette eau dans 100 ans
des chercheurs infuseront
leur thé de Chine
(...)

Célia Houdart
***La Finale* (extraits)**

Les biographies

Sylvain Prunenec, chorégraphe-danseur

Sylvain Prunenec suit une formation de danse classique au Conservatoire de Paris de 1981 à 1984, et de danse contemporaine auprès de Ruth Barnes et Odile Duboc. Il participe à la création de *Insurrection* d'Odile Duboc en 1989, puis rejoint la Compagnie Dominique Bagouet. Il y interprète *Meublé sommairement, Necesito, So schnell* et sous la direction de Trisha Brown, *One story as in falling*. A partir de septembre 1993, il danse *Projet de la matière, Pour mémoire, Brins d'histoires* avec Odile Duboc et Id et V.O avec Hervé Robbe. Il participe aux créations de Loïc Touzé, *Si nous marchons calmement* et de Boris Charmatz, *Herses/une lente introduction*. Il a été interprète de la création multimédia *Did you ever see Piedmontese hills ?* de Célia Houdart. Depuis 1993, Sylvain Prunenec chorégraphie ses propres pièces dont *Verso Vertigo* créée en 1996 pour les Soirées Nomades à la Fondation Cartier et *Bâti* en collaboration avec Fred Bigot (musique électronique) en 1998 pour les Solitipi au Centre Pompidou. En juillet 1998, *Qualunque* est présentée au TGP de Saint-Denis dans le cadre de la programmation du TCD et au Printemps de Cahors. Sylvain Prunenec crée *Zarb* en février 2000 à la Halle aux grains de Blois-Scène nationale où il a été en résidence-mission pendant la saison 1999-2000. En parallèle, il collabore régulièrement avec l'Ecole Nationale de Cirque de Rosny-sous-Bois. Il intervient au CNAC de Châlons-sur-Marne en décembre 2001 auprès de ces mêmes étudiants. En septembre 1998 et mai 1999, il tourne avec l'A.F.A.A. en Afrique de l'Est et au Zimbabwe et travaille avec une jeune compagnie de danse éthiopienne, Adugna, collaboration qui donne lieu à la création de *Being Beauteous* en juin 2000 et de *Fronde Ethiopia* les 5 et 6 juillet 2002 au festival Montpellier Danse.

Elise Olhandéguy, danseuse

En 1998, Elise Olhandéguy suit au Conservatoire de Lyon une formation de danse contemporaine. Depuis 1991, elle travaille avec les chorégraphes Philippe Tréhet, Michel Kéléménis, Hervé Robbe, Fabienne Compet, Olivia Grandville, Frédéric Gies et Alain Michard. Elle participe à la reprise de *Meublé sommairement* de Dominique Bagouet dirigée par Fabrice Ramalingom pour les Carnets Bagouet et aux projets *Distribution en cours* et à *Bord 1* d'Emmanuelle Huynh-Than-Loan.

Françoise Rivalland, compositrice, percussionniste

Elève de Gérard Hiéronimus, Françoise Rivalland étudie également avec Francis Branna, Gaston Sylvestre et Jean-Pierre Drouet. Interprète essentiellement de musique contemporaine, parfois en petites formations orchestrales mais surtout en musique de chambre et en soliste, elle travaille avec de nombreux compositeurs pour la création et l'interprétation de leurs œuvres. Elle joue du zarb et de plusieurs percussions digitales, ce qui lui permet notamment d'aborder d'autres aspects des musiques d'aujourd'hui : l'improvisation et les musiques extra-européennes. Son intérêt pour le rapport texte, musique/geste, la dramaturgie et la représentation théâtrale, l'a amenée à travailler régulièrement pour le théâtre et la danse en tant que metteur en scène ou interprète. Depuis 1987, elle collabore régulièrement avec des ensembles tels que Contrechamps, MusikFabrik et Recherche, et des institutions telles que l'Ircam, l'Expérimental Studio de Freiburg et Radio Bremen, et de nombreux festivals principalement en Europe. Elle joue des œuvres de Carlos Roque Alsina, Georges Aperghis, Luciano Berio, John Cage, Francis Courtot, Morton Feldmann, Brian Ferneyhough, Bruno Giner, Vinko Globokar, György Kurtág, Helmut Lachenmann, Yoshihisa Taïra, Iannis Xenakis...Elle participe également à de nombreux spectacles de Georges Aperghis, en tant qu'assistante musicale, assistante à la mise en scène ou en tant qu'interprète : *Enumérations* (1988), *Jojo* (1990), *La baraque foraine* (1990), *La fable des continents* (1991), film de Hugo Santiago, *H* (1992), *Commentaires* (1996) et *Entre chien et loup* (créé le 23 novembre 2002 à l'Opéra de Nancy). En 1986, elle est co-fondatrice et directrice artistique de S:i.c. (situation : interprètes et compositeurs), pour privilégier le travail d'interprétation et de création en musique de chambre. En 1993, elle met en scène le roman de René Daumal *La grande beuverie*. Elle crée *Zarb* avec le chorégraphe Sylvain Prunenec en février 2000 à la Halle aux grains de Blois-Scène nationale et *Fronde Ethiopia* en juillet 2002 au Festival Montpellier-Danse.

Hans Tutschku, compositeur

Né à Weimar (Allemagne) en 1966, Hans Tutschku commence des études de piano très jeune et devient membre à partir de 1982 de l'Ensemble für Intuitive Musik Weimar, où il joue du synthétiseur et contrôle l'électronique en temps réel. Il poursuit des études de composition à la Hochschule für Musik de Dresde et, dès 1989, accompagne Karlheinz Stockhausen dans plusieurs cycles de concerts. En 1991-1992, il suit des études de musique électroacoustique à l'Institut de sonologie à La Haye (Pays-Bas). Il crée plu-

sieurs spectacles unissant différents arts, participant à des mises en scène intégrant la projection d'images, la chorégraphie et la musique pour l'Ensemble für Intuitive Musik Weimar. Avec ce dernier, il donne de nombreux concerts en Europe, en Amérique latine et en Asie. Il compose également des musiques de film, de théâtre et de ballet (collaboration avec le chorégraphe allemand Joachim Schlömer), ainsi que des pièces instrumentales et électroacoustiques. En 1989, il fonde, en collaboration avec Michael von Hintzenstern, la Klang Projekte Weimar pour la musique nouvelle. En 1994, il est sélectionné par le comité de lecture de l'Ircam pour le cursus annuel de composition et d'informatique musicale. En 1995-96, il installe un studio au Conservatoire national de musique de Weimar, où il enseigne la composition électroacoustique. En 1996, il suit la session de composition de la Fondation Royaumont avec Brian Ferneyhough et Klaus Huber. De 1997 à 2001 il enseigne à l'Ircam. Il a par ailleurs été professeur de composition à l'Université de São Paulo, à l'Université de Singapour, à l'Académie de musique à Budapest et au Centro Tempo Reale à Florence. Il a gagné différents concours internationaux de composition comme Bourges, CIMESP Sao Paulo, le Hanns-Eisler-Preis, le Prix Ars Electronica et le Prix Noroit.

Célia Houdart, texte

Après des études de philosophie (ENS-Ulm) et des assistanats à la mise en scène (Oskar Gomez-Mata à Genève, Arthur Nauzyciel à Lorient), Célia Houdart se consacre depuis 1998 à l'écriture et à la réalisation de ses propres travaux (*Diva Live* (1998), *rotozaza soiré(é)lectrogène* (1999) pour Jean Tinguely, *Did you ever see Piedmontese hills ?* (2000)). A l'occasion de ses performances (*I miss you, Vakantiegangeren , Do/don't , Blind date, Ralentir travaux*) et de ses mises en scène, elle interroge les moyens de redistribuer l'écrit, le son, l'image et le mouvement sous une forme poétique globale, non narrative. Pour ses projets, elle prend le parti de collaborations artistiques pluridisciplinaires : Fred Bigot (musique), Anne-Marie Cornu et Philippe Béziat (vidéo), Sylvain Prunenec, Gaëtan Bulourde, Benjamin Ritter (performers-interprètes), Graziella Antonini (photographie). Ses derniers travaux sont *Did you ever see Piedmontese hills ?* et *Les arbres sous-marins*, solo écrit pour Pierre Mifsud.

Philippe Béziat, conception lumière-image

Philippe Béziat, trente-huit ans, diplômé de l'ESCP, se consacre depuis plus de dix ans à des réalisations dans lesquelles musique et cinéma sont étroitement liés : *Le destin de*

l'archet (1991), *Pierre et les Sirènes* (1993), *Un portrait de Varèse* co-réalisé avec Mark Kidel pour la BBC et les Films d'Ici, *Cinq heures cinq* (1995), une variation sur le temps soutenue par des extraits d'œuvres de Gyorgy Ligeti et *Le JT*, petit opéra (1998), d'après une œuvre symphonique de John Adams. Parallèlement, il suit et filme les répétitions de *La Belle Hélène* au Théâtre du Châtelet en vue d'un portrait de Marc Minkowski pour Mezzo (octobre 2000). Pour la même chaîne, il réalise un documentaire sur le Banquet-orchestra, une captation du *Concerto n°24* de Mozart par Alain Planès (février 2001) ainsi qu'un documentaire consacré au personnage de Falstaff à travers trois de ses plus récentes « incarnations » : José Van Dam, Jean-Philippe Lafont et Victor Torres (mai 2001). À différents titres, il collabore aussi à plusieurs spectacles : *Carmen* (mise en scène par Alfredo Arias en 1997), *Adonis* (Christian Rist, 1998), *Récits Aztèques de la Conquête* (récit en musique composé par Paula Mesuret, 1998) et *Did you ever see Piedmontese hills ?*.

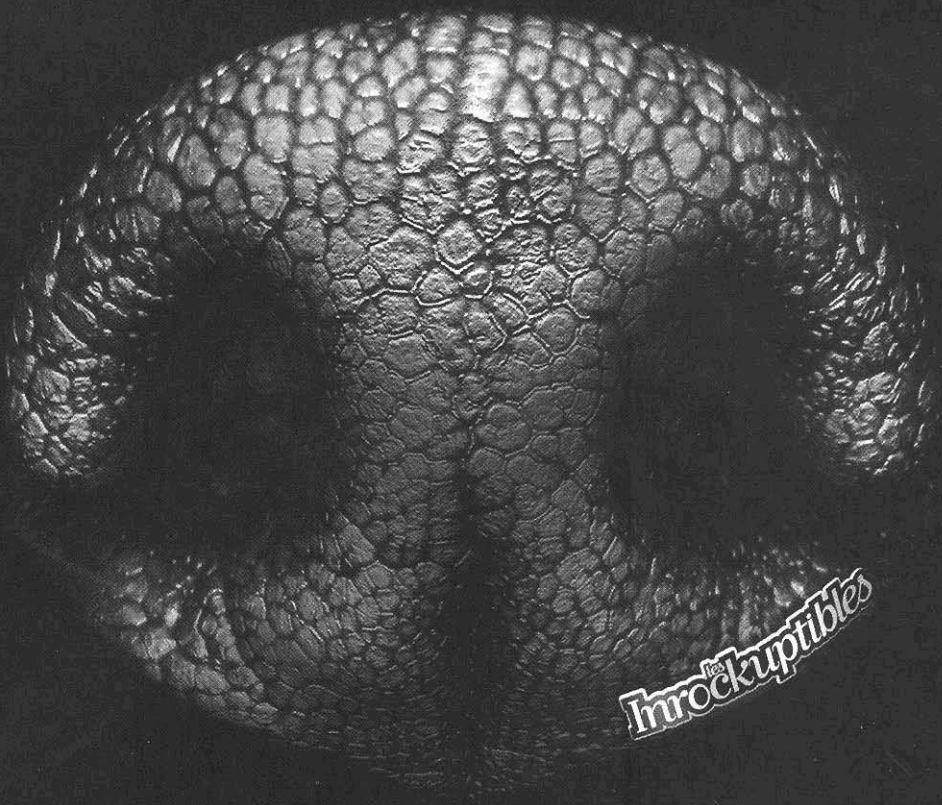
Equipes techniques

Association du 48
Patrick Muzard, régisseur général
Wilhem Mastagli, régisseur vidéo

Ircam
David Fort, régisseur général
Thomas Czopp, régisseur
Mathieu Bodard, régisseur lumière
Jérémie Henrot, régisseur son

MÉTAMORPHOSE

Le même flair en plus gros



120 pages de musique, cinéma, livres, arts, société et un guide télévision complet. Tous les mercredis. 2,90€

Médiathèque de l'IRCAM
IM09157

Agora 2002

est produit et organisé par

l'Ircam - Centre Pompidou

en collaboration avec

Les Spectacles vivants - Centre Pompidou

Le Théâtre des Bouffes du Nord

La Cité de la Musique

Le Forum des images

La Délégation générale / Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

La Muse en Circuit

AVEC LE SOUTIEN DE

Adami *(Administration des droits des artistes et musiciens interprètes)*

SACD *(Société des auteurs, compositeurs dramatiques - Action culturelle)*

Sacem *(Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique)*

Ambassade d'Australie à Paris

British Council

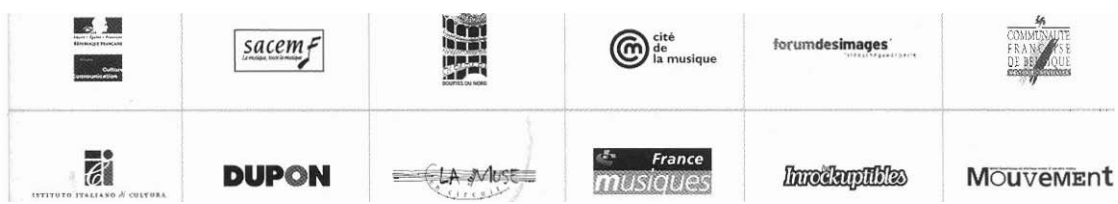
Istituto Italiano di Cultura

Laboratoires Dupon

Maison Heinrich Heine

Ministère des Affaires étrangères de Norvège

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la musique

L'Ircam

association loi 1901, organisme associé au Centre Pompidou, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Direction des affaires générales, Mission de la recherche et de la technologie et Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles).